

CERTAINS POÈTES

Le Poète, comme tout artiste, est celui qui « voit » plus clairement et presque en avance sur les autres.

ONT SU

dans leur langage à eux, bien sûr, qui n'est tout de même pas celui des évangélistes ou interprètes directs de la pensée de Dieu

"GOUTER"

ET DÉPEINDRE

(à leur manière, qui est souvent ravissante)

L'Admirable "Travail" de Dieu Créateur

ainsi, Marie NOËL avec toute la délicatesse de l'âme féminine, exprime son émerveillement devant l'œuvre de Dieu dans d'exquises réflexions :

Dieu soit loué ! Dieu en fait de toutes les couleurs. Dieu n'est pas un Saint. Dans son œuvre hardie, il ne s'est pas soucié des disciplines et de l'édification des Saints et s'il était homme au lieu d'être Dieu, il aurait encouru la censure des Saints... j'entends Bossuet : « Otez ce parfum qui damne, ôtez cette fleur... »

Pourtant, Vous êtes Saint, ô mon Dieu, Saint qui sanctifiez le Saint, mais vous êtes aussi Créateur qui fécondez l'Artiste. Autre est la grâce de l'Artiste, autre est la grâce du Saint et pourtant elles sont la même : le don de Vous, ô mon Dieu, de Vous si grand que partent de Vous et mènent à Vous ces voies de sainteté et de beauté qui, semble-t-il, s'opposent.

Et c'est votre grandeur qui me rassure et m'empêche de trembler quand les Saints me troublent en réduisant tous les chemins à leur seule route.

Ne crains pas. Sois parfaite de ton mieux, ô mon âme ; non comme tel ou tel homme est parfait, mais comme toi-même dois l'être, selon toi-même.

Toutes les perfections sont en Dieu : la leur, la tienne. Monte par ton chemin à toi, monte !

Marie NOËL.

(Notes intimes)



JE n'ai pas envie d'être parfaite comme l'homme parfait est parfait. Je n'ai pas envie d'entretenir en moi cette conscience policière qui épie tous les sentiers pour saisir le péché qui passe. Je n'ai pas envie de prendre cette sacrée fatigue qui, nuit et jour, mesure, ajuste, taille, rogne, rabote, reboute, pour tirer de l'arbre nouveau — l'arbre vivant — une juste planche de cercueil.

Je voudrais être parfaite comme le Père est parfait. En Lui est la Loi, mais en Lui, le Jeu. Son œuvre est Séraphin, mais papillon aussi. Elle est cieus, étoiles, obéissance d'astres, mais aussi, feu, vent et caprices des nuages.

Il s'amuse à des fleurs. Il a inventé pour rire (si ce n'est pas pour rire, pour quoi est-ce ?) les queues d'écureuil, les plumes de paon, les pattes de cigogne, les trompes d'éléphant, les bosses de chameaux et de dromadaires.

Et comme je suis contente que Dieu ne soit pas un Saint !

Si un Saint avait créé le monde, il aurait créé la colombe il n'aurait pas créé le serpent.

Il aurait créé la colombe ?... Il ne l'aurait pas créée « mâle et femelle », il n'aurait pas osé créer l'Amour, il n'aurait pas osé créer le Printemps qui trouble toute chair au monde.

Et toutes les fleurs auraient été blanches.